

L'aviateur

085_01_2021_0498
JPB-EA-08985
2061**

Un jeune Américain nom d'un chien
A vaincu l'océan avec un petit monoplan
Sans s'occuper du pays mes amis
Admirons l'aviateur son courage et son ardeur
Ce qu'il a de comique
C'est que là-bas ses copains
Quand il quitta l'Amérique
Ils disaient il est fou c'est certain

*Il est parti modestement
Vers la France plein de confiance
Sur son superbe monoplan
Pour combattre les éléments
Maintenant le voilà chez nous
On le guette c'est la fête
En France on admire voyez-vous
Le courage n'importe où*

Tout seul et sans souci
Il partit sa bonne mère certainement
L'aurait suivi simplement
Mais après réflexion elle a dit non
Je serais mon enfant
Pour tout le bagage encombrant
Toute pleine de courage
Elle dit au revoir à son fieu
Puis lui souhaite bon voyage
Le regardant s'envoler dans le ciel

Quand il vit le sol français le Bourget
Et tous ses braves copains
Qui vinrent lui montrer le chemin
Il dit sur son avion faire un bond
On comprend l'émotion
Du courageux garçon
Vraiment ce geste héroïque
Surpris l'imagination
Vous seulement dans l'Amérique
Mais aussi dans toutes les nations

0311_2002_petit_renee
manuscrit de Renée Petit, Aubigny, 1941
saisie Jean-Pierre Bertrand

Dans la soirée du 21 mai 1927, un jeune américain en provenance de New York posait son monoplan, le Spirit-of-Saint-Louis, sur la piste de l'aéroport du Bourget. Ce fut la première traversée en solitaire sans escale de l'Atlantique en aéroplane.